

CHAPITRE IV.

SUITE DU MESME SUJET.

N OUS auons eu peu de malades cette année & encor moins de morts. La maladie auroit bien-toft tout égorgé si elle perfeueroit dans la fureur où nous l'auons veü.

Vne bonne femme vrayement Chrestienne fut prise d'un mal assez violent, si toft qu'elle en sentit l'effort, elle dit à l'une de ses compatriotes, ie vous prie de me faire voir le Pere, ie voudrois bien me confesser & me disposer à la mort pendant que ie suis encore en mon bon sens. Le Pere l'alla visiter, & voyant qu'elle n'estoit loin de la Chappelle, il luy fit cõduire pour luy donner le saint Viatique. [26] Vn malade parmy les Sauvages est bien-toft leué & bien-toft couché: Cette pauvre creature s'estant confessée, dit au Pere, ie n'en puis plus les forces me manquent: ie ne suis pas triste pour me voir proche de la mort, mon corps est abbatu; mais mon ame est contente, il me semble que ie m'en vais au Ciel, rien ne me trouble, la mort ne me fais point de peur. Je souffre beaucoup mais cela se passera bien-toft, i'ay tousiours dans l'esprit les dernieres paroles que mon fils me dit en mourant, il m'appella & me dit, ma Mere, ie m'en vay au Ciel, croyez fortement en Dieu, ne quittez iamais la Foy, ne perdez point l'Esperance que vous auez en celuy qui a tout fait, pour moy ie meurs dans la creance de mon Baptesme, nous nous verrons au Ciel si vous perfeuerez dans la Foy: i'ay tousiours